

L'Hospitalet de Lajo

Le culte de Saint Roch

C'est le Pape Urbain VIII (Maffeo Barberini 1568 - 1644, archevêque de Nazareth, cardinal, puis pape en 1623) qui confirma en 1629 seulement, le culte de Saint Roch. Son histoire est pourtant très ancienne.

Roch était fils de Jean Roch-de-la-Croix, (ou Jean Roch Delacroix) seigneur de Montpellier et de sa femme Libérie (ou France, les sources divergent) né vers 1340¹ à Montpellier, où il étudia probablement la médecine. A la mort de ses parents, il vendit tous ses biens, pour les distribuer aux pauvres et pour vivre modestement. Il partit en pèlerinage à Rome, sur les tombes des apôtres Pierre et Paul. Durant quelques années, en Italie, il se mit au service des malades, notamment les malades de la peste, en les guérissant d'un simple signe de croix. Quelques années plus tard, il prit le chemin du retour et à Plaisance, il retrouva ce fléau. Il continua à soigner et guérir, mais il fut atteint à son tour, par le mal. Il s'isola alors dans une forêt. Une source miraculeuse jaillit à ses pieds. Elle le désaltéra et lui permit de soigner ses plaies. Un chien venait, chaque jour, lui porter du pain. Grâce à lui, il survit et reprit son bâton de pèlerin. Il franchit les Alpes, le Lyonnais, et arriva jusqu'au Puy. Sur le chemin de retour, il s'arrêta à Monistrol, à Saugues, à l'Hospitalet, puis sur l'Aubrac. A l'Hospitalet, il bénit la fontaine à laquelle on donna son nom. Elle a, depuis lors les vertus que l'on sait. Puis, il rentra à Montpellier. Les habitants, ne l'ont pas reconnu et le prirent pour un espion. Ils l'emprisonnèrent pendant 5 longues années. Sa santé se détériora de plus en plus. Il est à l'agonie. Le gouverneur, son oncle, averti de son identité fit venir le prêtre, mais beaucoup trop tard. Il meurt le 16 août 1378. Il laissera, près de lui, une tablette où l'on pouvait lire ces mots « *Quiconque m'invoquera contre la peste, sera délivré du fléau* ».

Montpellier, lui fit des funérailles exceptionnelles. Le peuple en fit un saint et son culte commença presque aussitôt. Entre 1410 et 1420, Montpellier lui dédia une chapelle, et en 1440, un acte officialisa son culte à la date du 16 août. Au XVème siècle, plusieurs confréries de Saint Roch virent le jour : à Montpellier, à Lodève, une Chapellenie Saint Roch à Mende, avant 1415.

Son culte est encore plus grand en Italie qu'en France. Il est vénéré partout dans le monde : au Québec, au Brésil, en Suisse, en Espagne, etc. Son corps repose à Venise.

¹ ou né vers 1323



Statue de Saint Roch et son chien – Eglise de Lajo²

Le col de l'Homme-Mort

Réalité ou légende ? Un homme, probablement de haute lignée, vêtu d'une robe de bure et d'un chapeau à larges bords, fut trouvé mort assassiné, baignant dans son sang, par un berger sur le col, à proximité de la Croix du Sauvage. Ce pâtre des montagnes l'avait vu, bien vivant, la veille à la Rouzeire de Lajo. Cet homme avait déclaré vouloir dormir au château de Chanaleilles. Il partit sur le soir mais n'y parvint jamais. La légende raconte que pendant longtemps, au crépuscule, une clarté lumineuse irradiait du sol et montrait l'homme étendu en habit de pèlerin. Est-ce en raison de ce fait qu'en 1198, les seigneurs Hélie de Chanaleilles et Hugues de Thoras, décident de fonder un hôpital et une chapelle dédiée à Saint Jacques afin d'accueillir les pèlerins et soigner les voyageurs ? En 1217, Pons de Douchanès, donna à l'Hôtel-Dieu du Puy ses terres du Sauvage.³

L'Hospitalet

Mais les bâtiments ainsi construits, seront placés sous la protection de l'Ordre des Templiers, jusqu'en 1314, année où leurs biens furent confisqués. La responsabilité du lieu échoit alors à l'Hôtel-Dieu du Puy (propriétaire des lieux depuis 1217) et les revenus reviendront aux Hospitaliers de Saint Jean de Jérusalem. Les prêtres de la

² Crédit photo Madeleine Delplanque

³ Depuis le IXème siècle, ce site se trouvait sur la route des pèlerins se rendant sur le tombeau de l'apôtre à Saint Jacques de Compostelle en Galice (Espagne)

collégiale Saint Médard de Saugues assureront le service religieux jusqu'en 1650.⁴ C'est toutefois dans les années 1370, que le saint, s'arrêta à l'Hospitalet et qu'il y bénit la source. L'ensemble des bâtiments tomba en ruine. L'Hôtel-Dieu du Puy autorisa les habitants de Lajo, en 1712, à utiliser les pierres des édifices pour construire leur église. Et, c'est Monseigneur Baglion de La Salle, alors évêque de Mende, qui autorisa le 20 mai 1721, l'édification de cette église, dédiée à Saint Roch, « pouvant contenir jusqu'à 500 personnes ».

Des fouilles ont été entreprises entre 1909 et 1910 sur le site de l'Hospitalet, par M. Mourgues, alors curé de Lajo. Il a été mis à jour les fondations de deux corps de bâtiments en L, de 20 mètres de long sur 8 m de large, chacun. La chapelle, quant à elle, mesurait 8 m de long sur 4 de large.



Fontaine Saint Roch à l'Hospitalet

Sur le site de l'Hospitalet de Lajo, où il ne restait plus rien, on décida toutefois, dès 1863 d'y construire une petite chapelle. Elle ne résista pas à la terrible tempête du 2 juillet 1897. Dès 1900, elle fut reconstruite, et à nouveau détruite par la foudre le 22 septembre 1909. M. l'Abbé Mourgues, alors curé de Lajo, la fit rebâtir. Dans la nuit du 31 décembre 1930, la foudre frappe à nouveau à l'Hospitalet. Sur appel de l'évêché, de généreux donateurs envoyèrent des fonds pour qu'enfin la chapelle soit réparée dès 1931, puis totalement restaurée entre 1986 et 1987.

La Fontaine de l'Hospitalet, du fait des découpages administratifs dus à la révolution française de 1789, fut le 6 mars 1790 rattachée au département de la Haute Loire. Elle est donc, désormais, distante de quelques centaines de mètres de la chapelle décrite ci-dessus, située en Lozère.

⁴ Source : abbé François Fabre dans Notes historiques sur Saugues



La Chapelle Saint-Roch de l'Hospitalet à Lajo⁵

Pour avoir analysé et relevé tous les baptêmes des enfants de Saint Alban sur Limagnole et de Lajo entre 1600 et 1725, nous pouvons affirmer qu'aucun enfant n'est prénommé Roch durant cette période. Pourtant, la peste est aux Estrets de Fontans en 1629 et 1630, et certaines familles viendront se réfugier à Saint Alban et y faire naître leurs enfants. (Marguerite Cellier le 17 septembre 1629, Vidal Valy le 16 mars 1630, et Françoise Chabanette le 3 septembre 1630). Le prêtre de St Alban, écrit « *en ces temps de peste* » ou encore « *alors que la maladie est à Fontans* ». Cette peste de Fontans, jamais mentionnée, fera 117 morts en l'espace de 3 mois, tous hameaux confondus, alors que la moyenne, s'établissait à un peu moins de 10 décès par an.

En 1721, lors de la terrible épidémie de peste, qui commença à Banassac, les populations affluèrent à l'Hospitalet, pour invoquer Saint Roch, guérisseur de la peste. Parallèlement, le pèlerinage vers Saint Jacques de Compostelle se perpétua, et voit aujourd'hui encore, le premier dimanche après le 16 août, des rassemblements de 2 à 3 000 personnes. Cet endroit est un lieu de paix. On ne vient plus de loin invoquer Saint Roch, pour guérir de la peste, mais l'endroit est empreint d'une grande majesté et d'un étrange mystère. L'eau de sa fontaine a des vertus apaisantes, dit-on. Un bel abri en pierre accueille le pèlerin avec ces quelques mots « Ami pèlerin ou touriste, ici tu peux entrer et t'abriter ou t'asseoir pour manger ».

⁵ Crédit photo Madeleine Delplanque

Prière à Saint Roch (origine paroisse de Montpellier)

*Roch, laïc pèlerin en Europe, pestiféré, emprisonné ;
Toi qui guérissais les corps et amenais les hommes à Dieu,
Intercède pour nous et préserve-nous des misères du corps et de l'âme.*



Source AD Lozère - cote 17 Fi Lajo 2 - Lajo l'Hospitalet (Lozère). Pèlerins réunis à la fontaine miraculeuse de Saint Roch, après le sermon. Edition Soulier, n° 20. - (1900-1919)

Madeleine Delplanque
Pour Lozère Histoire et Généalogie